

Mozart éternel

Si, ces derniers mois, notre attention s'est plus particulièrement tournée vers les catastrophes naturelles et humaines, le chaos politique et un état du monde de plus en plus révoltant, nous allons commencer la nouvelle année sur une mélodie de bonheur, en fêtant celui que le monde commémore: Joannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus Mozart, né le 27 janvier 1756, donc, il y a 250 ans.

Le même jour, en 1945, le camp d'Auschwitz a été libéré: Deux absolus – du sublime et de l'horreur.

Raison de commémorer, assurément, et nous parlerons des deux.

Evidemment, on est en droit de se poser la question: Qui fête Amadeus? Les villes où il a vécu et a été heureux? Il faudrait alors se demander pour quelles raisons Salzbourg pavoise tellement pour le „*plus grand de ses fils*“, car il n'y a guère de cité qui ait été plus ingrate à son égard que celle-là, et Mozart la détestait royalement, ou plutôt, épiscopalement. Vienne qui l'a laissé mourir presque dans l'indigence? Encore que dans la capitale de l'Empire, Mozart ait toujours eu des amis qui l'entouraient et le soutenaient. Prague, la Ville d'or? Assurément, voilà une cité où Mozart a été vraiment heureux et s'est senti compris. N'a-t-il pas écrit: „*Mes Pragois me comprennent*“?

L'industrie du disque et des multimédia? Mozart, oui, il a toujours la cote et ses enregistrements se vendent comme des petits pains. Aussi sort-on des fonds de tiroirs tout ce qui s'y est accumulé au cours des cinquante, soixante-dix dernières années pour le redigitaliser, le remasteriser et le relancer sur le marché.

Le livre et la presse? Evidemment, et il n'y a qu'à voir la pléthore de publications qui envahissent depuis quelques mois les librairies pour se rendre compte que Mozart fait toujours recette, depuis Eric-Emmanuel Schmitt jusqu'à „*Der Spiegel*“.

Seulement voilà: Après la révision critique des faits et événements de la vie de Mozart, après toutes les spéculations de ces deux cents dernières années, nous présente-t-on, enfin, une image véridique de Mozart, une image dépouillée de toutes les couches de légendes et de spéculations? Que non!

On lira dans ces pages quelques-unes des contrevérités toutes récentes que nous avons découvertes dans des magazines spécialisés. De quoi se poser des questions.

Des questions que se sont posées aussi celles et ceux qui nous ont fait connaître leurs témoignages spontanés sur son génie. A se demander d'ailleurs si le monde tel qu'il est a vraiment mérité un Mozart, – surtout après Auschwitz.

Car, il n'est pas beau, notre monde, et les textes que nous lui dédions montrent que nos collaboratrices et collaborateurs lui accordent des commentaires qui vont de l'ironie à la tristesse, de l'interrogation au deuil, de la colère au sarcasme.

Nous allons donc, en 2006, continuer comme dans le passé à accuser ceux qu'il faut, à dénoncer ce qui doit l'être, à proposer des réflexions qui – peut-être – feront quelque peu bouger les choses et à donner la voix à ceux auxquels on l'a prise.

Nous allons ainsi poursuivre tout au long de cette saison le dossier si douloureux de l'Afrique.

Merci de nous rester fidèles, de nous stimuler et de nous encourager, de nous soutenir par vos commentaires élogieux et critiques. En retour, nous nous efforcerons de continuer à vous proposer un mensuel de qualité, digne de la maison d'édition qui nous fait confiance, comme vous le faites.

A toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour une heureuse année 2006. Faites-en une année mozartienne à votre goût, car Mozart, lui, ne déçoit pas.

Guy Wagner